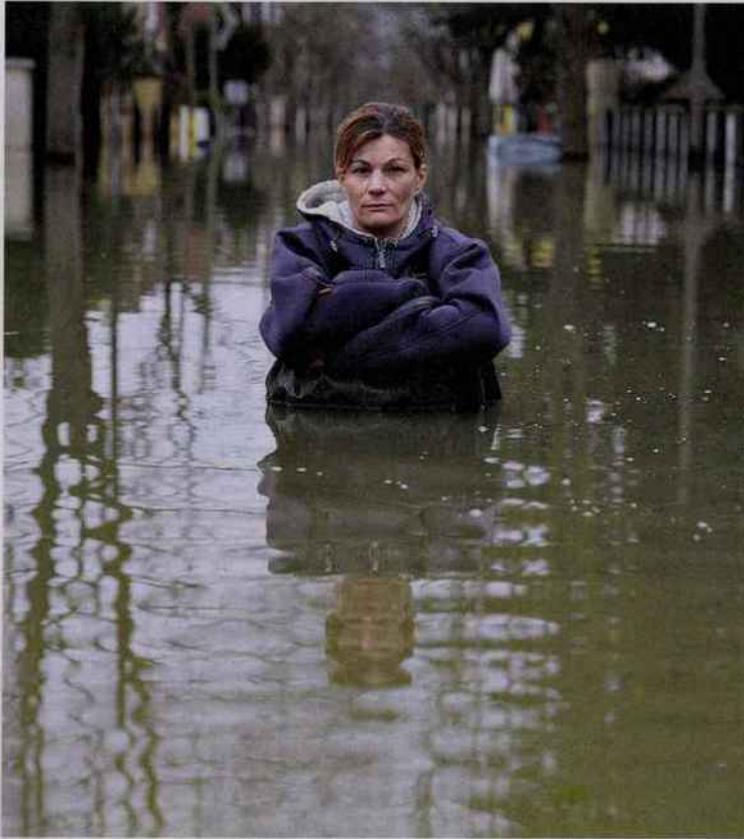




ARTS



figures aux formes végétales ou animales comme surgies des abysses des océans. En fait, il s'agit de graines enrobées de produits phytosanitaires parfois nocifs, photographiées au macro-objectif. Les maraîchers, écrit-il, ont l'obligation légale de les utiliser pour produire des légumes «standardisés», alors que les «variétés paysannes adaptées à leurs terroirs, aux formes variées et au goût savoureux, sont interdites à la vente». Ces modes de production normés et intensifs poussent les agriculteurs au suicide. En une image – la mise en scène d'un «arbre à pendus» –, la Française Alexa Brunet (née en 1977) concentre l'ampleur du drame. Que faire? Pourquoi, tout simplement, ne pas renouer avec la nature, chacun à son niveau? Après avoir planté des arbustes dans son jardin de Washington pour abriter les oiseaux, l'Américaine Terri Weifenbach (née en 1957) fixe les facéties de simples moineaux. Un pur enchantement. L'espoir d'un monde gai et léger.

– **Luc Desbenoit**

| Jusqu'au 5 janvier, 16^e édition des Photaumnales, Beauvais (60), entrée libre.
Rens. : 03 44 15 67 00.

Série «Submerged Portraits», par le Sud-Africain Gideon Mendel. Ici, à Villeneuve-Saint-Georges, en 2018.

TERRA NOSTRA

LE TEMPS DE L'ANTHROPOCÈNE

PHOTO
COLLECTIF

À Beauvais, une quarantaine de photographes dénoncent les dommages causés par l'activité humaine. Des images saisissantes d'inventivité.

TT

Placée à l'entrée des salles du Quadrilatère de Beauvais, une image satellite récente de notre bonne vieille Terre donne le ton de l'exposition. Au lieu du spectacle attendu d'une planète bleue en lévitation dans l'espace, on découvre une boule noire nappée de fumées s'en échappant comme les vapeurs d'une machine mise en surchauffe. Depuis un demi-siècle, nous sommes entrés dans l'anthropocène, l'ère où les activités humaines bouleversent climat et écosystèmes. Devenu hélas classique, le sujet environnemental est ici traité sans photos chocs par une quarantaine de photographes aux approches inédites. Se refusant au simple constat des dégâts spectaculaires provoqués par des catastrophes naturelles, le Sud-Africain Gideon Mendel (né en 1959) réalise ainsi des

portraits de victimes d'inondations sans précédent dans treize pays – Thaïlande, Inde, Allemagne, États-unis, France... Le corps immergé dans les flots, parfois jusqu'au cou, chacune d'entre elles se tient calmement debout, regard braqué vers l'objectif comme pour affirmer que, pauvres ou riches, nous sommes tous désormais dans le même bain. Sur les déchets produits par nos modes de vie, l'Américain Chris Jordan (né en 1963) rappelle qu'aucun territoire n'est épargné, avec des photos aussi belles que repoussantes de bébés albatros en état de décomposition, saisis sur l'atoll de Midway, au cœur du Pacifique, les entrailles saturées de plastique. Pour dénoncer la mainmise de l'industrie agroalimentaire sur le vivant, le Français Thierry Ardouin (né en 1961) use également d'images stupéfiantes : des